

# **RAPPORT DE SYNTHÈSE DE LA SEMAINE LOCALE DE L'UTILISATEUR DES RÉSULTATS DE RECHERCHE**

\*\*\*\*\*

## **- REGION DE KAYES -**

---

### **INTRODUCTION**

Suivant la Lettre N°0657/MA-SG-APCAM du 03 mai 2006 du Ministre de l'Agriculture la semaine Locale de l'utilisateur des résultats de recherche de la Région de Kayes a eu lieu les 30, 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 2006.

Les journées du 30 et 31 mai 2006 ont été consacrées aux visites de terrain et à la synthèse et celle du 1<sup>er</sup> juin à la rédaction du rapport.

Conformément à la lettre de cadrage de son Excellence Monsieur le Ministre de l'Agriculture, les centres d'intérêt des visites de terrain ont porté principalement sur les activités de la recherche agricole mais étendus aux préoccupations de développement de tous les sous secteurs d'activités : agriculture, élevage, pêche, environnement etc. Les résultats issus de ces visites constitueront la plate-forme des préoccupations régionales qui devront alimenter les travaux de l'édition 2006 de la journée du paysan placée cette année sous le thème « Recherche et Souveraineté Alimentaire ».

Ont pris part à cette semaine de l'utilisateur des résultats de recherche : les responsables de la Chambre Régionale de l'Agriculture, des membres du Collège des Utilisateurs des Résultats de la Recherche, des représentants des ONG, des associations des femmes rurales, des chercheurs et des représentants des services techniques etc. La liste des participants de même que le programme de la visite sont annexés audit rapport.

### **1. VISITES DE TERRAIN**

#### **Journée du 30 mai**

La journée du 30 mai 2006 a été consacrée exclusivement à la visite de la Station de Recherche Agronomique (SRA) de Samé et aux expérimentations en milieu paysan (voir programme de visite en annexe).

Après avoir souhaité la bienvenue aux participants à leur arrivée à la Station, le Directeur du Centre a présenté le Centre de Recherche Agronomique de Kayes qui a pour vocation de couvrir les besoins de recherche de la région et qui dispose comme structures d'une station de recherche agronomique basée à Samé et de quatre sous stations (Béma au nord, Ségala au centre, Kita au sud est et Fari à l'extrême sud de la région). Il abrite deux programmes de recherche et une Equipe Système de Production et de Gestion des Ressources Naturelles sur les dix sept programmes que compte l'IER. En plus de ses deux programmes et l'équipe système, d'autres programmes sont représentés par leur délégations au niveau de la région (programmes : mil, sorgho, niébé, maïs, coton, fruits et légumes, ressources

forestières). Il a aussi évoqué les contraintes auxquelles la recherche est confrontée (voir plate-forme).

L'allocution du Directeur du Centre a été suivie par le discours de bienvenue du Président de la Commission Régionale des Utilisateurs des résultats de la recherche (CRU). Il a remercié les participants de leur présence massive à la semaine et les a exhorté à s'impliquer dans les débats en vue de pouvoir dégager des contraintes réelles qui freinent le développement rural de façon générale et en particulier celles liées à la génération par les chercheurs et à leur appropriation par les producteurs et productrices.

Ces deux interventions ont été suivies par la visite des stands d'exposition des variétés d'arachide performantes (précoces, résistances à la sécheresse et les variétés en pré vulgarisation) et adaptées à nos conditions agro écologiques dont les rendements sont supérieurs à 2 tonnes par hectare. Les stands renfermaient aussi des variétés améliorées de mil, de sorgho, de maïs, de sésame en plus des plants d'arbres fruitiers. Les chercheurs ont donné d'amples informations sur lesdites variétés. Beaucoup de questions relatives à l'obtention de semences améliorées ont été posées par les paysans et des réponses satisfaisantes ont été données par les chercheurs.

La visite des stands a été suivie de celle des deux bergeries. La première bergerie est celle des troupeaux de chèvres guéra. Ces animaux qui ont une production laitière moyenne de 2 litres par chèvre et par jour ont été importés de la Mauritanie en vue de l'amélioration de la production laitière. Une quarantaine de chèvres est déjà en milieu réel chez les éleveurs de la région. La seconde bergerie renferme des chèvres du Sahel en croisement avec les boucs Anglo-nubiens pour l'obtention de métis en vue de l'amélioration en lait et en viande de nos animaux. En effet, en race pure, ces animaux pèsent 120 kg pour le mâle et 110 kg pour la femelle avec une production laitière de 7 litres par chèvre et par jour. Les réponses ont été données aux questions posées par les producteurs.

Après la visite de la station, les participants se sont rendus dans les villages pour visiter les expérimentations qui sont en cours chez les producteurs. C'est ainsi qu'ils ont eu à visiter:

- Un grenier traditionnel de conservation de l'arachide à Darsalam ;
- Un test d'embouche ovine chez une association de femmes de Alahina ;
- Test de lutte intégrée contre les ravageurs des cultures maraîchères à Kamankolé ;
- Les chèvres guéra introduits chez un éleveur de Kayes Ndi ;
- Un grenier amélioré pour la conservation de l'arachide et des chèvres guéra introduites chez une association des femmes de Babala.

La visite de Babala a mis fin à cette première journée.

### **Journée du 31 mai**

La matinée du 31 mai a été consacrée à la visite de terrain. C'est ainsi que les participants se sont rendus à Ségala où ils ont visité la sous station et les

expérimentations en cours chez des éleveurs du village de Ségalaba. A la sous-station, les participants se sont rendus compte de l'état de délabrements des infrastructures, de l'insuffisance du personnel et du manque des équipements.

Dans le village de Ségalaba, ils ont visité les troupeaux de petits ruminants bénéficiant de paquets techniques (vaccination, déparasitage et suppléments). Ils ont aussi visité le bouc Guéra introduit dans le village pour l'amélioration de la production laitière. Ils ont aussi discuté avec les éleveurs concernés par rapport aux possibilités d'adoption des technologies introduites.

L'après midi du 31 mai a été consacré à la synthèse des deux jours de visite qui a regroupé tous les producteurs, les chercheurs et les cadres des services techniques en charge de développement rural. Les résultats de cette synthèse reportée ci-dessous constitue la plate-forme des préoccupations de la région de Kayes pour l'année 2006.

### **Journée du 1<sup>er</sup> juin**

Cette journée a été consacrée au voyage retour des participants et à la production du rapport de synthèse.

## **2. PLATE FORME DES PREOCCUPA TIONS REGIONALES**

Comme précédemment énoncé, la synthèse des travaux de la semaine de l'utilisateur des résultats de la recherche a regroupé tous les producteurs, certains chercheurs et les cadres des services techniques en charge de développement rural. Elle a consisté à l'identification des contraintes de la recherche et celles des sous secteurs agriculture, élevage, pêche, environnement. Les résultats de cette synthèse reportée ci-dessous constitue la plate-forme des préoccupations de la région de Kayes pour l'année 2006.

### **Contraintes de la recherche agricole**

Les contraintes de la recherche se résument comme suit :

- Insuffisance de chercheurs et de personnel d'appui;
- Manque de certains spécialistes (pêche, forêt, sélection des plantes, généticiens pour les animaux, phytopathologiste, agroéconomiste) ;
- Manque de source pérenne d'électricité (l'énergie est fournie par un groupe électrogène qui engloutit l'essentiel du budget du centre) ;
- Vétusté des infrastructures ;
- Manque d'équipements ;
- Insécurité foncière (parcelles expérimentales convoitées par certains paysans).

### **Contraintes par sous secteurs**

L'analyse des contraintes de l'agriculture, de l'élevage, de la pêche et de l'environnement ont abouti aux principales contraintes évoquées, ci-dessous :

- Le déficit pluviométrique quasi permanent entraîne l'agriculture aléatoire et pousse les paysans à l'exode. Ce déficit pluviométrique rend la production des semences impossible par les paysans. Il provoque aussi une diminution des pâturages, ayant pour conséquence la perte de beaucoup d'animaux. A cause de se manque de pluie, les crues ne sont plus suffisantes, et en conséquence, la population piscicole ne croît plus.
- Malgré la présence des barrages de Manantali et de N'Garara, les aménagements hydro -agricoles (micro-barrages et points de retenue d'eau) demeurent insuffisants alors qu'il existe beaucoup de plaines aménageables dans la région ;
- L'insuffisance des aménagements pastoraux (points d'eau, parc de vaccination, parc d'embarquement, etc.)
- L'insuffisance d'encadrement des paysans dû à un déficit des services techniques en moyens humains, financiers et matériels ;
- Difficultés d'obtention de crédits agricoles suite à l'inadaptation des garanties bancaires aux conditions du monde rural et l'existence d'intermédiaires et fournisseurs qui grèvent inutilement le coût des emprunts ;
- Si dans le cadre l'élaboration des grands projets et programmes de l'Etat, et des politiques sous-régionales (UEMOA, CEDEAO), les paysans sont concertés, leurs points de vue ne sont pas toutefois pris en compte. C'est ainsi que ces projets et programmes sont montés et négociés sans prévoir de volet équipement pour les paysans;
- L'insécurité foncière limitant les initiatives;
- Le coût élevé des intrants ;
- La préoccupation des paysans face à l'effet négatif de la subvention de l'agriculture occidentale.
- La méconnaissance du risque lié aux OGM par les paysans et les chercheurs maliens et la dépendance des producteurs pour les semences OGM ; les paysans disent NON aux OGM ;
- Le désenclavement de la région sur le Sénégal et la Mauritanie est certes effectif, mais le désenclavement intérieur de la région demeure, rendant ainsi difficile la commercialisation des produits, et l'approvisionnement des producteurs en intrants et autres biens d'équipement ;
- La pêche devenant difficile à cause de la permanence d'un volume d'eau élevé dans le lit du fleuve, suite aux lâchées d'eau du barrage de Manantali qui ne prend pas en compte l'activité pêche en aval du barrage ; la formation des pêcheurs aux nouvelles techniques de pêche dans les eaux élevées s'impose ;
- La dégradation des ressources naturelles par l'insuffisance pluviométrique, les surpâturages, les coupes abusives de bois par les populations autochtones et les transhumants et les feux de brousse.
- Le manque d'encadrement des exploitants forestiers. Le projet "mise en valeur des forêts du cercle de Kita par les organisations paysannes", était la seule structure encadrant les paysans dans un cadre de gestion rationnelle de ressources naturelles.

## CONCLUSION

Après la synthèse des contraintes régionales, le Directeur du Centre, le Président de la CRU et le Président de la Chambre Régionale de l'Agriculture ont tour à tour pris la parole pour remercier les participants de leur promptitude à répondre à l'invitation et leur implication active dans les visites de terrain et dans les débats.

Le président de la Chambre Régionale d'Agriculture a rassuré les uns et les autres que les contraintes évoquées lors de cette semaine locale de l'utilisateur des résultats de la recherche seront transmis fidèlement à son Excellence Monsieur le Président de la République lors de l'édition 2006 de la journée du paysan à Ségou. Il a ensuite invité les paysans à plus de cohésion, les chercheurs à plus d'abnégation et les services techniques à plus d'effort. Il a ensuite souhaité aux participants un bon retour dans leur foyer respectif.